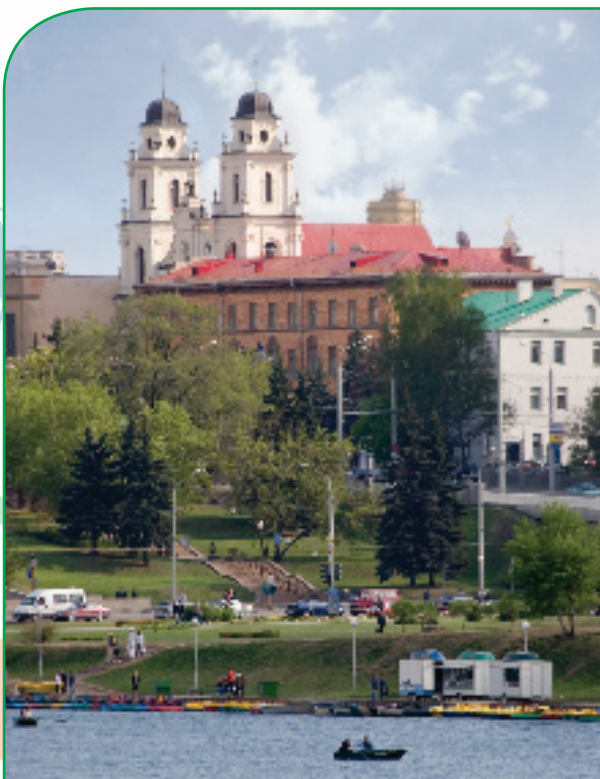


Belarus



LE CŒUR DE LA VILLE ANCIENNE

Itinéraires : À travers Minsk à pied



Le point du départ de notre itinéraire est **un terrain d'observation** semi-circulaire situé au-dessus de la



1



2



3



4

Svislotch, **près de l'hôtel «Bélarus» (1)**. Entouré d'une balustrade, c'est un des endroits les plus propices pour la prise de photos et vidéo du panorama de la vieille partie de Minsk : **le faubourg de la Trinité (2), le Zamtchischtché (3), la Ville haute (4)**. Au pied du terrain il y a une allée dans le style du XIX siècle. On l'appelle souvent l'«allée Pouchkine» parce qu'un statue de bronze de ce génie de littérature russe trône dans son centre. C'est un cadeau que la mairie de Moscou a fait à Minsk en commémoration du bicentenaire du poète.

Avant l'ère chrétienne s'y

trouvait un autel avec des idoles de dieux païens. Une légende lie cette colline au-dessus de la Svislotch avec le preux Ménesk qui aurait donné son nom à la ville. D'après la même légende c'est à cet endroit que se situait le moulin de Ménesk où il transformait des pierres en farine en offrant ensuite du pain de pierre à des hôtes mal venus.

En traversant un petit pont on arrive à la rive opposée. À droite de l'avenue des Vainqueurs se dresse un obélisque de 45 mètres faisant partie du **complexe**

«Minsk – la ville-héros»

(5). L'avenue elle-même représente un assez bon modèle de complexe urbanistique des années 60-70 du XXe siècle réunissant un administratif et commercial et une zone de repos.



Jusqu'à la moitié du siècle passé ce quartier était nommée la Tatarskaya Sloboda (le Faubourg Tatar) parce qu'à partir du XVIe siècle elle était peuplée de préférence par des Tatars. Ils avaient une mosquée à la place de laquelle en 1962 a été érigé l'**hôtel «Yubileïnaïa»** (6). De vastes près marécageux qui jouxtaient autrefois la rivière ont cédé leur place au **Palais du sport** (7) (d'ailleurs, la première construction sportive de l'URSS créée selon un projet asymétrique).

Il y a dix siècles les ancêtres des minskoïes ont su utiliser les propriétés



défensives de ce lieu marécageux en y fondant un château vite devenu une forteresse puissante aux frontières du sud de la principauté de Polotsk. Le château conserve son rôle défensif jusqu'au XVI^e siècle où il devient le siège du tribunal du Grand-duché lithuanien. Une légende dit qu'un «Homère slave», le Boïan fatidique, y vécut jadis.

8



3



Pendant les fouilles du **Zamtchischché (3)** on a trouvé le fondement du premier temple en pierre de la ville (XI^e siècle). L'église n'a pas d'analogues dans l'architecture russe ancienne en réunissant les traits de l'architecture byzantine et de celle romane. Au XIII^e siècle le temple a été transformé en nécropole – les archéologues y ont trouvé ici les restes de 21 citoyens riches. Vous pouvez voir la maquette du fondement de l'église en grandeur naturelle sur un monticule entre le quai de la Svislotch et **la Maison des sportifs (Dom**

Fizkulturnika) (8). Cette colline est la plus ancienne partie de la ville avec dont l'épaisseur de la couche culturelle est de sept mètres.

9



Le passage souterrain nous mène à la station du **métro «Némiga» (9)** tristement célèbre où suite à l'orage en mai 1999, une cohue sanglante a ôté la vie de 53 personnes (en leur mémoire un monument est érigé sur des marches). Par ce passage vous arrivez à la partie de Minsk qu'on appelle **la Ville haute (4)**.

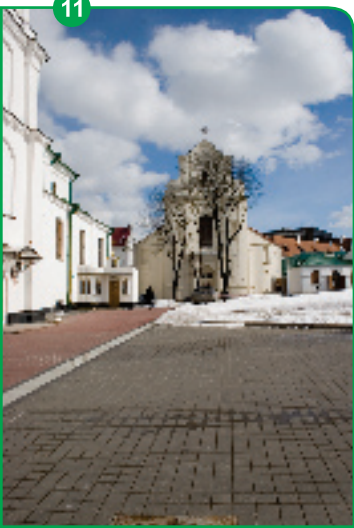
10



On commence la visite de cet endroit ancien par **la cathédrale Saint-Esprit (10)** érigée en 1642-1687 comme une église catholique de l'ordre

des Bernardines. En 1852 le couvent a été fermé et la cathédrale a été transmise à l'Eglise orthodoxe. En 1918 les offices dans la cathédrale de Saint-Esprit ont été arrêtés, la basilique a été transformée d'abord en salle de sport et puis en prison. En 1974 le temple a vu réériger ses croix. De nos jours dans la cathédrale se

11



trouve l'icône miraculeuse de Notre-dame de Minsk. D'après la légende c'est cette icône qu'au Xe siècle tenait dans ses mains le Saint Vladimir qui a imposé le christianisme à la Russie.

Une autre construction de culte attirant l'attention par son fronton façonné est située juste derrière la cathédrale Saint-Esprit. C'est **l'ancienne**

église catholique Saint-Joseph (11) construite par des Bernardins au XVII^e siècle. En 1864 elle a été fermée après l'étouffement de l'insurrection de libération nationale où les moins avaient pris une part active. A partir de 1872 elle abrite les Archives nationales.

Au XIX^e siècle la clôture de l'église a cédé sa place à des **galeries marchandes (12)** baptisées les «vilentchuki» (= en biélorusse habitants de Vilnius) : ces galeries accueillait des marchands de Vilnius de préférence. L'ensemble ancien a été partiellement détruit pendant la guerre mais reconstruit ces derniers temps. Aujourd'hui c'est la brasserie.

Un autre monument autrefois détruit et entièrement reconstruit de nos jours sur les restes du fondement ancien s'élève au centre de la place de la Liberté.

L'Hôtel de ville (13), construit pour la première fois en 1499 et détruit en 1857 sur l'ordonnance de l'empereur Nicolas I^{er}, a été exactement reproduit en 2002-2003

d'après les dessins du début du XIX^e siècle. L'édifice est couronné d'une tour de 32 mètres de l'horloge à carillon et des armoiries de la ville représentant l'ascension de Notre-Dame. L'Hôtel de ville abritait jadis le magistrat, administration locale, actuellement il sert de salle des réceptions solennelles de la mairie de Minsk.



De l'autre côté de la grande route se trouve **la cathédrale catholique Sainte Vierge (14)**. Le plan de reconstruction du centre de la capitale prévoit réserver la place de la Liberté aux piétons en organisant le trafic souterrain. Pour



14

le moment, on se dirige vers le passage clouté en passant devant **l'ensemble de bâtiments du Gostinnyi dvor (15)** (construit au XVIII^e siècle, c'est là où en 1917 a été proclamé le pouvoir soviétique et s'est trouvé, de 1923 à 1933, le comité exécutif de ville).



15

La principale chose sacrée des catholiques de Minsk (14) a été construite en 1700-1710 par l'ordre des jésuites. L'église catholique, devenue en 1773 paroissiale et en 1798 cathédrale, a fonctionné jusqu'à 1948 pour être transmise à la société sportive «Spartak». Le

temple de style baroque a ressuscité un demi-siècle après. En entrant on fait attention aux stands de photos racontant le destin de la cathédrale : vous prendriez intérêt à comparer les façades du bâtiment avant et après la restauration.



Au sein du couvent travaillait une école jésuite – le collegium (il a été conservé, reconstruit et se trouve à gauche de l'église où est placé de nos jours **un lycée de musique (16)**). Étant l'un des plus confortables dans la ville, ce bâtiment a souvent servi d'hôtel pour des hôtes de haut rang. Dans les temps différents il a vu le tsar russe Pierre Ier, le roi suédois Charles XII, le maréchal français Davout. De 1799 jusqu'à 1917 il a abrité la résidence du gouverneur à la bibliothèque de laquelle en 1821-1822 le dékabriste Nikita Mouraviev a élaboré le projet de Constitution de Russie (soi-disant «le variant de Minsk»). En 1919-1933 on y a installé la 1-ère Maison des Soviets où travaillait le gouvernement de la RSSB.

A partir de la place de la Liberté on prend la rue de la Révolution (son nom historique est Koïdanavskaja) dont toute l'architecture ancienne reste presque intacte. Au XVIIIe siècle elle était généralement bordée de palais de magnats et de noblesse de la ville, c'est pourquoi on la considérait comme une des plus aristocratiques

de la ville. Deux quartiers plus loin, au croisement de la rue de la Révolution avec la rue Gorodskoy Val (= le rempart de la ville) (l'appellation parle d'elle-même), on tourne à gauche. Notre but est **le dépôt de matériel d'incendie en briques rouges (17)**, construit en 1885.



Au deuxième étage du dépôt est situé le musée de l'affaire d'incendie, de dépannage et de sauvetage avec une riche collection d'outillage de pompiers et d'uniformes. Parmi les reliques du musée on peut voir l'icône de Notre-Dame «Néopalimaya Koupina» (=le buisson qui ne brûle



pas) (XVIII s.) qui protège la ville contre le feu, une véhicule hippomobile de pompiers qui, à la fin du XIXe—le début du XXe siècles, était dirigée par le chef du corps de sapeurs pompiers de Minsk. Une rareté de plus est une vraie pompe de pompiers du XIX siècle, production de l'usine «Gustav List», actuellement on ne peut en trouver que quelques exemplaires dans le monde.



On se repose un peu dans **le square (18)** où se trouve le monument Adam Mickiewicz, un biélorusse qui est devenu classique de littérature polonaise, et on regagne le centre de la Ville haute, cette fois par la rue Internationale. Au XIXe siècle elle était connue par ses hôtels dont l'un des plus célèbres s'appelait «L'Europe» (en 1913 chaque de ses 13 chambres avait le chauffage central, le téléphone et l'électricité, c'est là où le premier ascenseur de Minsk est apparu). Aujourd'hui au croisement de la rue Internationale et celle Lénine on achève la

reconstruction de **«L'Europe» (19)** qui mériterait ses cinq étoiles.

Cent mètres plus loin une vue s'ouvre à droite sur **le Palais de la République (20)**, et à gauche on remarque un bâtiment de deux étages du XVIII^e siècle qu'on connaît comme **la maison de Monuszko (21)**. En 1830 la famille du futur grand compositeur et chef d'orchestre occupait le premier étage de cette maison, et c'est là où le petit Stanislav a eu ses premières leçons de musique... Si vous avez encore un peu de temps,

on peut visiter l'un des musées du voisinage susmentionnés.



La maison musée des Vankovitch (22) (rue Internationale, 33a) est le premier musée du type d'enclos de Minsk dont l'exposition représente l'art de la première moitié du XIX^e siècle. Il se trouve dans une belle maison qui appartenait auparavant au frère de Valenti Vankovitch – l'un des meilleurs portraitistes de l'époque en Europe. L'intérieur des salles des musées représente l'ameublement des maisons des gentilshommes polonais du XVIII – début du XIX ss.



Le musée de l'histoire de l'art théâtral et musical (23) (ruelle Mouzikalny, 5) est situé dans l'un des plus mystérieux bâtiments de Minsk – Maison des francs-maçons où au XIX^e siècle se réunissaient les membres du loge «flambeau du Nord».

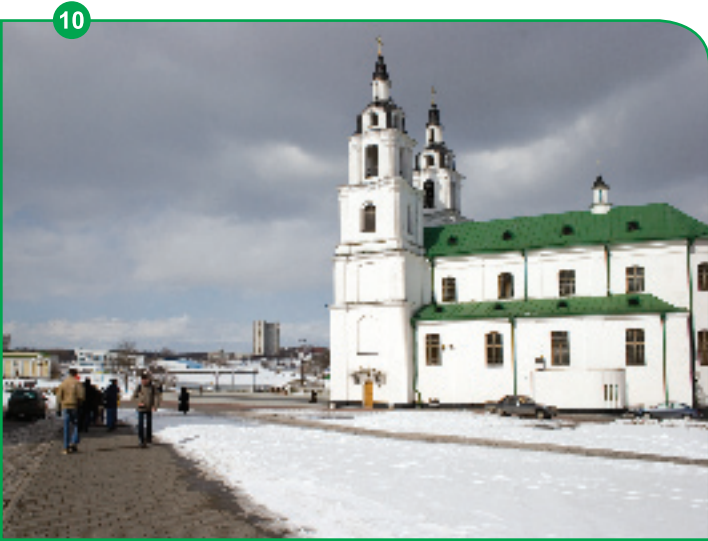


Pendant les réunions sur tous les étages du bâtiment les fenêtres étaient couvertes de rideaux épais et les portes étaient fermées. Maintenant les portes sont ouvertes tout grand aux visiteurs du musée dont les collections comptent plus de 14 milles pièces. Parmi elles il y a des collections uniques de disques et d'esquisses de costumes et de décorations, de partitions d'œuvres musicales, d'affiches.



En passant devant le bâtiment à un étage du **couvent ancien des Basiliennes (24)**, le plus vieux des tous les

bâtiments de la ville qui ont été conservés, construit au XVII siècle sur la base de constructions gothiques du XVI siècle, on revient à **la cathédrale Saint-Esprit (10)**. Il est précédé de quelques terrains d'observation situés à des niveaux différents d'où on peut admirer de loin la partie de Minsk qu'on vient de parcourir.





Symboles :

-  Centre d'information et de tourisme
-  Gare ferroviaire
-  Station du métro

**ТУРИСТСКО-
ИНФОРМАЦИОННЫЙ
ЦЕНТР**

Пр-т. Победителей, 19, Минск
Тел.: +375 17 226-99-00
www.belarustourism.by



**BUREAU
D'INFORMATION
TOURISTIQUE**

19, avenue des Vainqueurs, Minsk
Tel.: +375 17 226 99 00
www.belarustourism.by